



James Joyce : *Here comes everybody*

Ici vient quiconque...

Décembre 2023

ÉDITORIAL

Jean-Jacques Tyszler

Le sujet déchiré



Le sujet déchiré : pourquoi la guerre ?

Le psychanalyste n'est pas indemne de la succession des conflits, l'Ukraine, l'Arménie, le Proche Orient sans compter ceux qui n'en finissent pas et que l'on n'évoque même plus comme en Syrie.

Les horreurs et les crimes des événements en Israël et Palestine déchirent profondément chacun de nous, notre pays comme les autres pays du Monde.

Nous n'avons pas la prétention, au nom de la psychanalyse, de dire le Bien et le Mal en la circonstance mais nous pensons devoir rappeler la clairvoyance de Sigmund Freud dans son écrit bien connu, *Warum Krieg, Pourquoi la guerre ?*

Ce texte est une correspondance avec Albert Einstein, ce dernier avait été sollicité par l'Institut International de Coopération Intellectuelle de la Société des Nations.

Quelques semaines avant la publication du fascicule, Hitler est élu et les nazis arrivés au pouvoir en interdiront la diffusion ; nous sommes en 1933.

Freud met en valeur des traits structuraux qui font comprendre sa grande réserve à l'égard de l'idéalisme d'Einstein mais également sa proximité quand ce dernier demande : « *comment est-il possible que la masse se laisse enflammer jusqu'à la folie et au sacrifice ? Je ne vois pas d'autre réponse que celle-ci : l'homme a en lui un besoin de haine et de destruction. En temps ordinaire, cette disposition existe à l'état latent et ne se manifeste qu'en période anormale ; mais elle peut être éveillée avec une certaine facilité et dégénérer en psychose collective* ».

Freud y souscrit et nomme la pulsion de mort : « *Avec une petite dépense de spéculation, nous en sommes arrivés à concevoir que cette pulsion agit au sein de tout être vivant et qu'elle tend à le vouer à la ruine, à ramener la vie à l'état de matière inanimée. Un tel penchant méritait véritablement l'appellation d'instinct de mort ... L'être animé protège pour ainsi dire sa propre existence en détruisant l'élément étranger. Mais une part de l'instinct de mort demeure agissante au dedans de l'être animé...* ». C'est au détour d'une phrase comme celle-ci que nous entendons toute la pertinence clinique de Freud : croyant agir uniquement pour la survie de son peuple, une armée peut au même moment « *suicider* » son destin.

Il est possible de trouver sur Arte le documentaire dans lequel d'anciens hauts responsables des services secrets israéliens expliquent que la colonisation des « territoires palestiniens » est une impasse politique et sécuritaire.

A un autre endroit du texte, Freud souligne un dilemme cruellement en cours sous nos yeux : soit la violence élimine l'adversaire de façon durable, ce dernier ne pourra reprendre la lutte et son sort dissuadera d'autres de suivre l'exemple ; soit on commence à épargner l'ennemi mais il faudra compter avec la soif de vengeance.

On comprendra que le Droit s'essaie à définir une « réponse proportionnelle » à l'agression et que l'on distingue des crimes de guerre ou des crimes contre l'humanité.

Marcel Czermak rappelait souvent qu'à un passage à l'acte succède ordinairement un autre passage à l'acte ; il faudrait peut-être ajouter que la barbarie n'y fait néanmoins pas obligation.

Le sujet déchiré : pourquoi l'antisémitisme ?

Delphine Horvilleur reprend dans son atelier Tenou'a l'histoire d'une haine ancestrale, qui comme la chanson « *repart et puis revient ...* ».

Beaucoup a déjà été raconté sur non seulement la persistance d'une haine d'extrême droite mais aussi sur un antisémitisme marqué à gauche.

Des jeunes, parmi mes proches, se font l'écho de ce désarroi et de cette solitude même au milieu de leurs camarades.

Dans ce moment que nous traversons nous nous accrochons à la pique de rappel freudienne : « *Je suis né le 6 mai 1856 à Freiberg en Moravie, une petite ville de la Tchécoslovaquie actuelle.*

Mes parents étaient juifs, moi-même suis demeuré juif ». (*Ma vie et la psychanalyse, 1924-1925*).

La formule est comme un axiome, simple et dense à la fois.

Freud est fabriqué par la haute culture de langue allemande mais quand les préjugés sociaux et politiques le rattrapent, il se nomme « Juif ».

Souvenons-nous de sa réponse au père du petit Hans, qui voulait protéger son fils en le baptisant : « *Si vous ne laissez pas votre fils grandir comme un juif, vous allez le priver de ces sources d'énergie qui ne peuvent être remplacées par rien d'autre* ».

Le courage est noué au trait d'identification.

Cette reconnaissance du trait juif ira de pair chez Freud avec une attaque constante de la religion, « *une illusion* », osera-t-il.

Toute la psychopathologie des foules démontre à loisir combien l'identification symbolique peut devenir purement imaginaire et se faire unification et hystérie collective.

L'histoire est pleine d'exemples dans lesquels au nom du « Père » ou tout autre grand Un se déclenchent des haines entre quartiers, entre villages, entre pays ...

Avec ses trois identifications, que Lacan reprendra comme réelle, symbolique et imaginaire, la psychanalyse nous aide à ne pas nous réduire à une identité une, celle du clan, de ladite communauté, de l'origine ...

Nous partageons le propos de Delphine Horvilleur de considérer la tradition juive comme décomplétude, « pas tout » de toute tendance à l'unification.

La psychanalyse porte, à sa façon, ce vœu pour la culture.

Avec le recul, nous pouvons souligner combien la situation particulière du judaïsme allemand n'a en rien protégé les juifs d'Allemagne et d'Autriche.

L'intellectuel comme Freud qui ne cherchait pas à opposer le fil juif du fil allemand de l'identité se trouva aussi pourchassé. Il faut toujours contextualiser le dire de Freud et bien situer en son époque son hostilité à l'égard d'« une religion nationale » : « *Je ne puis trouver en moi l'ombre d'une sympathie pour cette piété fourvoyée qui fabrique une religion nationale à partir du mur d'Hérode et, pour l'amour*



de quelques pierres, ne craint pas de heurter les sentiments des populations indigènes ». (Lettre à Einstein du 26 février 1930).

Freud, comme avec son Moïse plus tard, ne mâche pas ses mots !

Mais nous sommes avant la tragédie absolue, l'inimaginable, la Shoah.

Je ne pense pas que Freud aurait refusé alors une terre d'accueil pour les juifs.

Dans la même lettre à Einstein, Freud se dit fier de l'université de Jérusalem et des kibboutz mais ne se déclare pas « sioniste » pour autant.

Beaucoup se reconnaissent encore aujourd'hui dans cette « division du sujet » qui n'est pas clivage. Bien des juifs de la diaspora ne suivent en rien la politique du gouvernement israélien, comme en Israël même d'ailleurs, sans remettre en cause un lien inaliénable, un puits commun, une source commune, une recherche toujours inachevée de sens, de trous et de lettres ...

Le sujet déchiré : la brutalité des politiques. Balayer d'abord devant sa porte !

Il est sidérant de voir nos politiques se soucier du sort des enfants et des familles dans les guerres en cours et en même temps détourner le regard de tous ceux, exilés, qui meurent en Méditerranée ou dans les cols de montagne, de ceux qui dorment à la rue, de ceux auxquels le Sénat annonce un refus de soins médicaux avant qu'ils ne soient au seuil de la mort !

Depuis des années nous nous inquiétons de cette anesthésie affective devant la détresse de l'étranger ; ce malaise dans l'hospitalité et dans l'altérité est un marqueur du « *malaise dans la civilisation* » aujourd'hui. Par notre travail institutionnel nous recevons régulièrement des enfants de l'exil et leur famille demandeuse d'asile.

Et nous préparons comme chaque année notre journée d'étude avec les Cadas Île de France en charge, en première ligne, de l'accueil et de l'accompagnement.

Notre point d'éthique est de donner mémoire à ce qui est d'abord l'effroi, l'effroyable.

Notre point d'éthique est de redonner des couleurs au récit d'une vie, qui n'est pas que l'image arrêtée du traumatisme.



A la toute fin de *Pourquoi la guerre ?* Freud ne promet rien ; il conclue simplement : « *en attendant, nous pouvons nous dire : tout ce qui travaille au développement de la culture travaille aussi contre la guerre* ».

Ne baissons pas les bras !

L'événement d'une « écriture » peut faire point d'acte car comme le dit Primo Levi « *déposséder l'homme du langage est hors de portée (des bourreaux)* ».

Lacan pensait que le discours analytique pouvait prendre place dans la ronde des discours, à condition de poétiser assez.

Le séminaire sur « le détail » de l'école psychanalytique de Sainte Anne recevait tout récemment l'écrivain Marcel Cohen,

séance grave et recueillie en écho au fracas en cours.

La Société de Psychanalyse Freudienne se propose de mettre au travail de l'ensemble du groupe le texte magistral de Freud *Malaise dans la civilisation* : quid du malaise aujourd'hui ?

D'autres initiatives bien entendu participent du même mouvement : la pratique analytique ne se conçoit pas sans engagement dans le social et « le politique ».

La Fondation européenne pour la psychanalyse se propose d'ores et déjà de réfléchir à une suite au colloque très réussi sur « *la violence, le sexuel, l'interdit de l'inceste* », en gardant le fil rouge du psychanalyste dans la Cité.

Elle ne sera pas seule dans ce vœu.

VENDREDI 29 MARS 2024 DE 9H À 17H

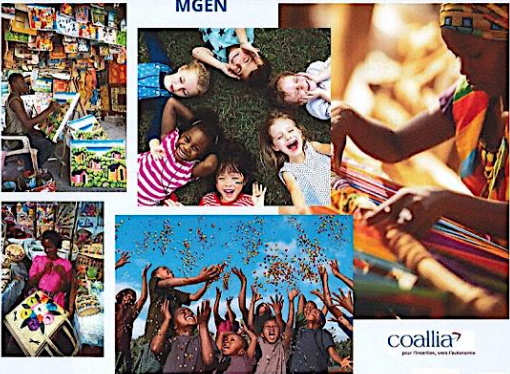
7ème journée d'étude à la Maison de l'Unesco

"Parcours d'exil, parcours d'intégration"


VENDREDI 29 MARS 2024
DE 9H À 17H

7ÈME JOURNÉE D'ÉTUDE
"PARCOURS D'EXIL, PARCOURS
D'INTÉGRATION"

Organisée par l'ESMPI et le CMPP de la
MGEN



En collaboration avec les CADA Ile de France
(FTDA, COALLIA, CASP)
et les collègues du centre hospitalier de
Seine Saint Denis



7ème Journée d'étude « Parcours d'exil, Parcours d'intégration »

Le vendredi 29 mars 2024
Maison de l'UNESCO, 7 place de Fontenoy 75007 PARIS

Accueil, suivis et accompagnement des sujets de l'exil.

Organisée par le CMPP de la MGEN et la psychiatrie adulte ESMPI.
En collaboration avec les CADA d'Ile de France, France Terre d'Asile, CASP, Coallia

Les précédentes journées portaient les thèmes de l'hospitalité, du Traumatisme, du parcours spécifique des femmes, de la solidarité, de la « Sororité » dans les épreuves.

Cette fois ci nous voulons souligner la chance des parcours d'intégration.
Pour les adultes, par un métier ou un talent
Pour les enfants, grâce à l'école en premier lieu.
Nous n'oublierons pas les écueils de ces longs chemins.

L'équipe de la psychiatrie adulte proposera son travail clinique ainsi que l'équipe du CMPP et aussi nos collègues du centre hospitalier de Seine Saint Denis (Hôpital de la Fontaine).

Les partenaires des CADA interviendront pour faire récit de leur expérience, les difficiles ou les réussis !

La journée sera ouverte par la Direction de la MGEN et par un(e) responsable des CADA

Inscription gratuite mais obligatoire auprès de Me FISCHER Aicha, Assistante Sociale au CMPP de la MGEN afischer@mgen.fr

Le déroulement complet de la journée sera diffusé ultérieurement.

A la memoria de Gérard Pommier

De entrada, un acto

Laura KAIT



Es la primera entrevista con quien he elegido para hacer un nuevo recorrido de análisis. Lo elegí por haberlo leído. Por haberlo escuchado. Por su pensamiento creativo dentro de esta charca psicoanalítica tan llena de narcisos y ecos.

Tengo casi 50 años, dos hijos, un divorcio, trabajo como psicoanalista. Mi vida entera es un colapso de horarios, vivo dentro de una agenda que desborda. Feliz como madre, feliz como profesional, feliz con amigos y viajes y familia y arte, mi zona mujer es una asignatura pendiente. Acabo de separarme del último hombre que me quiere como madre y cela de mis hijos verdaderos. Si no sé elegir un hombre, mejor sola que mal acompañada. Y decido volver a análisis.

Es así como me presento en la primera entrevista. Y el tema, lleva a mi padre. Ese hombre que me ha enseñado la vida pero también me puso el nombre de su madre, esa señora que lo dejó huérfano en la infancia. Ese hombre maravilloso, ese que había sido el hombre de mi vida, me empujó a ese lado materno. La voz de este otro hombre que me escucha por primera vez dice: *Crucificada por el padre*. Y me despide hasta la próxima cita.

Me pongo de pie. Me mareo. Me apoyo en un escritorio. Digo, *me voy a caer*. El hombre que me escucha, me coge del brazo con dulzura y me lleva hacia la puerta. Al abrirla dice, con ese castellano de acento francés pasado por Argentina, *Vos no te vas a caer, vos vas a volar*.

Así se inició mi análisis con Gerard Pommier. Es un lujo saberlo mi analista. El hombre que le dió vida a mi femineidad, el que me permitió dejarme amar.

Siempre agradecida por este vuelo.

Gerard, querido, que el tuyo que es eterno te sea leve.

À la mémoire de Gérard Pommier

D'entrée, un acte

C'est le premier entretien avec qui j'ai choisi pour faire une nouvelle tranche d'analyse. Je l'ai choisi parce que je l'ai lu. Pour l'avoir écouté. Pour sa pensée créatrice au sein de cet étang psychanalytique si plein de narcissos et d'échos.

J'ai presque 50 ans, deux enfants, un divorce, je travaille comme psychanalyste. Ma vie entière est un effondrement d'horaires, je vis dans un agenda débordant. Heureuse en tant que mère, heureuse en tant que professionnelle, heureuse avec les amis et les voyages, la famille et l'art, ma zone femme est un sujet en suspens. Je viens de me séparer du dernier homme qui m'aime en tant que mère et jaloux de mes vrais enfants. Si je ne sais pas comment choisir un homme, mieux vaut être seule qu'en mauvaise compagnie. Et je décide de revenir à l'analyse.

C'est ainsi que je me présente lors du premier entretien. Et le sujet mène à mon père. Cet homme qui m'a appris la vie mais qui m'a aussi donné le nom de sa mère, cette dame qui l'a laissé orphelin dans son enfance. Cet homme merveilleux, celui qui avait été l'homme de ma vie, m'a poussé vers ce côté maternel. La voix de cet autre homme qui m'entend pour la première fois dit : *Crucifié par le père*. Et il dit au revoir jusqu'au prochain rendez-vous.

Je me lève. J'ai le vertige. Je m'appuie sur un bureau. Je dis, *je vais tomber*. L'homme qui m'écoute me prend doucement le bras et me conduit vers la porte. Lorsqu'il l'ouvre, il dit, avec cet espagnol à l'accent français passé par l'Argentine : *Vos (tu) ne vas pas tomber, Vos (tu) vas voler*.

C'est ainsi qu'a commencé mon analyse avec Gérard Pommier. C'est un luxe de le savoir, mon analyste. L'homme qui a donné vie à ma féminité, celui qui m'a permis de me laisser aimer.

Toujours reconnaissant pour ce vol.

Gérard, mon cher, que le tien, qui est éternel, te soit bénin.

COLLOQUES ET PRÉSENTATIONS

ÉCOLE PSYCHANALYTIQUE SAINTE-ANNE

6 DÉCEMBRE : Jean-Jacques TYSZLER

Lecture de "Traverser la folie"

de M. Czermak - Chapitre 13 :

"le psychanalyste et son temps"

<https://www.epsaweb.fr/agenda/>

COLLOQUE CRIVA 14 DÉCEMBRE 10h00-18h

exclusivement en zoom

LES HURLEMENTS DE LA GUERRE



Colloque CRIVA
Jeudi 14 décembre 2023
Mairie du 9ème et hybride
[présentiel + zoom]
10h00 - 18h00
ВОЙ ВОЙНЫ
Les Hurlements de la Guerre
Inscriptions : <https://www.criva.fr>

Design graphique: Magali Roumy Akue & Claire Gilie

Paul-Laurent ASSOUN
Véronique ARNAUD-BOUTRY
Dominique BERTRAND
Dimitri BOCHKOV
Olivier COURTEMANCHE
Zorka DOMIĆ
Michel DUREL
Egor GAVRILOV
Claire GILLIE
Charles GONZALÈS
Karima LAZALI
Valéry MEYNADIER
Stéphane MOSHCENKO

Maurício MALISKA
Gabriel MART
Emmanouil KONSTANTOPOULOS
Mariana PLOTNICU-DELESQUE
Viktoria POTAPOVA
Rachel RANGEL
Magali ROUMY AKUE
Ekaterina SELIVANOVA
Izabel SZPACENKOPF
Ivan URLIĆ

10h00 - Pot d'Accueil -
L'appel à la guerre, l'appel de la guerre : invocation et convocation de la pulsion de mort
• MART Gabriel, DOMIĆ Zorka, GILLIE Claire : Du croisement anthropologique et clinique entre pulsion de mort et pulsion invocante ; effets et destins en temps de guerre et de paix

• 10h30 - TABLE 1 -
Vocifération et Lamentation : figures vocales de l'acmé catastrophée guerrière
• ASSOUN Paul-Laurent (France) : La vocifération guerrière : l'héroïsme à mort
• PLOTNICU-DELESQUE Mariana : « Les Russes veulent-ils la guerre ? » (Poème d'E. Evtouchenko)
Lecture en français par GONZALÈS Charles

• 11h30 - TABLE 2 -
La psychanalyse à l'écoute des voix sinistrées par les éthiques et logiques ravagées
• BOCHKOV Dimitri (Russie) : Écouter les voix des autres
• KONSTANTOPOULOS Emmanouil (Grèce) : La Guerre(s) son des logiques
• MOSHCENKO Stéphane (France & Russie) : La guerre et Le monde. L'alléniation et la séparation

• 12h30 - EXPOSITION & LECTURE DÉAMBULATOIRE
Des Hauts-parlants face aux cicatrices sonores de l'histoire « Aux larmes si-tout-rien »
• ROUMY AKUE Magali (France & Algérie) : L'hurlocène dans les H-cut-p-rieurs : une époque sonore des guerres de tr-çhées
• COURTEMANCHE Olivier (France) : La voix obusite d'une gueule cassée

• 13h00 à 14h30 • PAUSE
• 14h30 - TABLE 3 -
Dans les cryptes analytiques de la clinique de la terreur et du trauma
• LAZALI Karima (France & Algérie) : De la terreur
• POTAPOVA Viktoria (France & Russie) : Les bombes enfouies de l'histoire transgénérationnelle
• URLIĆ Ivan (Croatie) : Les faits comptent: Les différentes voix du traumatisme psychologique

• 15h30 - TABLE 4 -
Les noces sanglantes de la pulsion de mort et la pulsion invocante
• MALISKA Maurício (Brésil) : La voix austère et l'être sans destin
• YOUSOUPOVA-SELIVANOVA Ekaterina (France et Russie) : La pulsion de mort a-t-elle vralment la (une) voix?
• ARNAUD-BOUTRY Véronique (France) : Voix de feu, voix en feu

• 16h30 - TABLE 5 -
Le silence déchirant et son insistance dans l'après-guerre
• GAVRILOV Egor (France & Russie) : Les anges chantent-ils d'une voix méchante ?
• SZPACENKOPF Izabel (Brésil) : Entendre Zweig et ceux que la guerre a laissés sans-voix
• DUREL Michel (France) : Le psychanalyste auquel la guerre a coupé la voix (et que l'Histoire a oublié)

• 17h15 - CONCLUSION et ouverture sur le dernier moment artistique de conclusion -
• GILLIE Claire, DOMIĆ Zorka, MART Gabriel

• 17h30 - EXPOSITION & LECTURE DÉAMBULATOIRE -
Des artistes en terrain miné : réparer les ruines vocales ?
• RANGEL Rachel (Brésil) : Tejudupapo : un cri de guerre !
• BERTRAND Dominique & MEYNADIER Valéry (France) : Le Journal de Guerre d'Anouk

DISCUTANTS : GILLIE Claire / MART Gabriel / Lysiane LAMANTOWICZ / POLACK Jean-Claude

POLÉMIQUES, OPINIONS, DÉBATS

Médée à Paris

Guillaume NEMER

Médée à Paris ou la question du Nom dans la violence.

En novembre 2021, j'offrais à Gérard Pommier mon livre intitulé *Le spectre de Médée* qu'il avait déjà lu en août et sur lequel il me fit retour. A cette époque il mettait la dernière touche à son *Don Juan repentí*. Quelques jours avant de mettre sous presse, Gérard m'appelle au téléphone pour me dire qu'il va envoyer une nouvelle version de son livre. « J'ai invité quelqu'un me dit-il, tu devines qui ? Je cherche un peu. – Carmen ? – Mais non, qu'il me dit, Carmen c'est pour les petits joueurs. Non, j'ai invité Médée la bien nommée ».

On lit dans son *Don Juan* :

Je m'avance, moi Médée,
Astre noir de la féminité
Depuis plusieurs millénaires
Regardez mes yeux de folle !
Plus folle que ce que vous appelez folie !
Que savez-vous du sang d'amour le plus précieux
Celui de mes enfants
Que j'ai fait couler au nom de ma féminité bafouée ?
J'ai levé le couteau de bronze
Sur mes enfants
J'ai commis le meurtre du père
En tuant ses enfants
Et ma maternité !

Médée commet le meurtre du père en tuant les enfants du père (en fait ses garçons) et du même coup (de couteau) sa propre maternité. Que se joue-t-il dans Médée ? – L'impérieuse nécessité du meurtre du père.

De deux choses l'une : ou c'est le meurtre du père ou c'est l'inceste ! Que fait Médée, elle qui ne cesse de migrer et de s'exiler de forfait en forfait ? Que fait-elle sinon fuir l'inceste, ou pour le dire autrement, fuir son adoration pour le père-roi Aétès qui a tendu un piège à Jason au nom de la toison d'or qui promet la jouissance pleine et entière à celui qui la détient ? La mythologie est bien faite, non ? Ce qu'elle pose, expose et suppose c'est quand même bien la béance entre le désir et la jouissance. La psychanalyse, sur ce point, n'a rien inventé. Ce qu'elle a de spécifique c'est d'avoir lu cette béance au cœur de la mythologie. C'est là une autre manière de dire qu'on ne s'en sort pas comme ça !

Médée migre, émigre et s'exile au nom de son amour pour le père qu'elle fuit. Partout où elle passe, Médée suscite le désir, l'ardent désir. C'est une magicienne du désir, une sorcière, une damnée d'avance, et que fait-elle ? Elle décapite le phallus. Médée, c'est guère plus qu'une histoire de phallus démembrés ! Et ce qu'elle tue, ce qu'elle démembre aussi bien avec son demi-frère Abystos qu'avec ses 2 garçons, c'est le père ! le phallus ! et le pouvoir du roi.

Le peut-elle sans solliciter le phallus à son tour, sans être le phallus lui-même et destituer celui qui croit l'avoir ? – La réponse est non. La preuve en est donnée par la *Médée* d'Anatoli Vassiliev. Ce qu'il présente c'est une Médée, seule au monde, assise sur un énorme phallus, avec Valérie Dréville dans le rôle. Si elle s'en masturbe en même temps qu'elle parle, c'est bien du phallus dont son désir se soutient. Elle se soutient du phallus mais ce phallus la déborde. Je dois cette référence à Diana Mkrtychyan rencontrée à Caen et retrouvée à Paris. Dire qu'elle se soutient du phallus, comme le fait la



madone du serpent dans Caravage, c'est rappeler l'hypothèse de Lacan, normal on est à Paris, qui veut que le désir se soutient du phallus. Sauf que le désir est une drôle d'affaire ; et parfois du désir on ne sort pas de la folie ; et ça finit dans les cordes de la jouissance où vont échouer les boxers fatigués par la vie que sont les névrosés patentés.

De Médée, on peut faire toutes les hypothèses : hystérie, psychose, perversion. Et c'est bien parce qu'on peut faire toutes les suggestions, que ça ne passe pas par là. Gérard Pommier le dit à sa manière :

Regardez mes yeux de folle !

Plus folle que ce que vous appelez folie !

C'est quoi cette folie plus folle que la folie ? Le geste de Médée décrit la forclusion du désir que le psychanalyste est tenté d'identifier à la forclusion du Nom-du-Père. Sauf que dans Médée, on ne trouve pas grand-chose de cette forclusion *de fait*. Il y a autre chose à deviner. L'autre forclusion que j'ai tentée d'élaborer dans mon livre sur Médée fonctionne à l'envers si l'on peut dire. Elle ne procède pas d'une forclusion du Nom-du-Père mais consiste à introduire la forclusion dans le Nom qui est l'opération propre du parricide.



Je le dis autrement.

La psychopathologie a affaire avec Médée à du désir conjugué au féminin, dont la jouissance transcende les catégories classiques en cela que contrairement à la forclusion du Nom-du-Père psychotique, celle à laquelle on a affaire là est importée dans le Nom au nom du nécessaire meurtre du père. Médée signe par son passage à l'acte la destitution du Nom, et par extension, la destitution du pouvoir comme de l'ordre dans la cité. D'où son côté définitivement politique qui se laisse entendre dans les interprétations de Médée depuis 2400 ans. Pourquoi ? – Parce que si ce n'est pas le meurtre du père, c'est un retour à l'inceste du père qui veut conserver la toison d'or, la jouissance absolue, quitte à y engloutir sa fille.

Pour couper tout ce qui porte phallus (frère, fils, roi) il faut une sacrée énergie. Où la trouve-t-elle ? Dans la colère tournée contre le père tant aimé (le roi Aétès). Le roi Aétès est un voleur de jouissance, il a subtilisé la toison d'or qui est l'emblème de la jouissance phallique. Tout père procède d'un vol de jouissance.

La faute sexuelle du père, c'est d'avoir fait primer la jouissance sur la nomination dans l'acte sexuel.

Quand en s'enfuyant avec les argonautes, Médée démembrer son demi-frère, c'est au fils du père qu'elle s'en prend. Quand Médée tue ses enfants, elle tue le père en Jason. C'est aussi la mère en elle qu'elle assassine. On a ramené la clinique de la mère à la relation mère-enfant comme si cette nomade allait de soi. Pas du tout. La clinique de la mère renvoie à ce qui est fait du phallus et du désir parricide.

Qu'est-ce que c'est qu'une femme sinon celle qui tue dans la mère, le père implicite ?

Vous avez déjà vu une cure sans que l'antinomie de la femme et de la mère ne vienne mettre en évidence ce qu'il en est du meurtre imaginaire du père qui cherche à se symboliser par quelque moyen que ce soit ? Moi non.

Médée nous met devant un drôle de truc qui suppose qu'il y a du phallus, il y a du signifiant, mais quelque chose rate à se symboliser. En réalité dans l'amour pour le père, la symbolisation se perd dans les tribulations du sens et échoue dans la jouissance. J'ai tendance à penser que le transfert dans la cure passe par l'image (confiée à l'analyste) de la mort de l'enfant comme métonymie qui cherche à se symboliser du meurtre du père. Comme si le motif de l'enfant mort était l'ultime remède, l'ultime traitement, à la jouissance.

On ne peut pas dire pour autant que ce raté de la symbolisation signe la forclusion du Nom-du-Père. Par contre, ce qu'on peut dire c'est que ce raté signe une forclusion du phallus qui introduit ce qu'on pourrait appeler une forclusion du Nom et pas du Père.

[Lire la suite...](#)

Sur la boulimie

Aspasie BALI

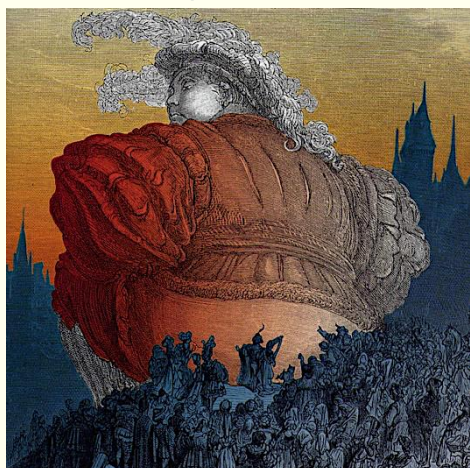


Dans la Grèce ancienne, Érysichton, fils de Triopas, roi de Thessalie décide de faire abattre des arbres poussant dans un bois consacré à Déméter. Aussitôt, la déesse lui inflige une faim impérieuse et perpétuelle. Il mange, et il en veut encore ! Ils étaient vingt à lui préparer de la nourriture, et douze à lui tirer le vin. Il vendit tout ce qu'il possédait pour assouvir son appétit insatiable, il essaya même de vendre sa fille, à la fin, il meurt en se dévorant lui-même.

Dans le malaise de civilisation actuel de notre monde occidental, les addictions, les troubles alimentaires sont de plus en plus fréquents. Je vais aborder spécifiquement la clinique de la boulimie.

Chaque époque, chaque civilisation introduit ses propres pratiques culturelles concernant l'alimentation. Longtemps la religion a encadré le rituel des repas, ponctuant ceux-ci de prières, ponctuant les jeûnes... La Bible désigne la gourmandise comme l'un des sept péchés capitaux, l'intempérance destinant le gourmand à l'enfer. Saint Thomas définit la gourmandise comme « *le désir désordonné de nourriture* », *gula* (la voracité, la démesure) suivie par *luxuria* (la luxure). Par contre dès le 16^e siècle, au contraire, les *gros bien portants* incarnent la richesse et les arts de la bouche, le désir charnel. Les gourmets se reconnaissent par une certaine distinction sociale, ils sont pléthores. Rabelais définit le bien portant comme le Trop et le Gras, signes de bonne santé, cette conception perdurera jusqu'au début du XX^e siècle, où avoir un *bon coup de fourchette* et faire *bonne chère* signifie être un *bon vivant* pour les hommes en tout cas ! L'homme est qualifié de gastronome, de connaisseur, de bec fin tandis que la tentation gustative chez la femme est associée à la gourmandise, aux mets sucrés considérés comme régressifs !

Aujourd'hui la question de la faute a cédé le pas au discours capitaliste, et nous assistons au diktat de



la minceur, à la normalisation des corps, et il a cédé le pas également au discours médical, qui aborde le corps hors liens familiaux ou sociaux, hors langage, et suggère les bienfaits de la

minceur, mais cette fois au nom de la santé. De nouveaux impératifs se sont imposés, des prescriptions diététiques : *manger sain, moins gras moins salé, moins sucré, manger équilibré, cinq fruits et légumes par jour, bouger, consommer avec modération...* tandis que la question de l'obésité a pris place dans notre société contemporaine de consommation.

La clinique de l'oralité, quoique spécifique, s'inscrit dans ce contexte. L'anorexie était bien connue par le passé, par contre la psychopathologie de la boulimie (issu du grec, *βουλιμία*, littéralement *faim de bœuf*, composé de *βοῦς*, *boûs* (« *bœuf* ») et de *λιμός*, *limós* (« *faim* »), semble récente, elle connaît une recrudescence depuis quelques décennies. Nous retrouvons le symptôme boulimique dans toutes les structures psychiques, et nous constatons qu'il y a des boulimies avec vomissements ou des hyperphagies avec prise de poids, l'alternance parfois entre anorexie et boulimie... Le corps se soustrait du contrôle du sujet qui, contrairement à *Érysichton*, mange sans faim.

Tout d'abord, c'est par l'Autre, ou plus exactement par le tenant-lieu d'Autre que l'organisme de l'enfant se transforme en corps parlé. *Ce corps, intéresse la psychanalyse, pris dans le réseau de signifiants qui peut le rendre malade ou le guérir*, dira Lacan. Le premier objet de satisfaction du besoin de l'*infans*, celui qui ne parle pas, et connaît la détresse, est l'objet oral. L'enfant se nourrit à la fois de lait, d'odeurs, de caresses et de paroles, ...ce qui indique que ce n'est pas simplement la satiété du besoin qui le rassasie mais la présence du *Nebenmensch*, de la « *personne secourable* », évoquée par Freud. Celle-ci va interpréter les pleurs de l'enfant et les traduire en demande à son égard, à quoi, il répond à ce qui est supposé être le désir « *maternel* », et s'offre comme bouche à nourrir. L'enfant passe par le corps et les paroles de l'Autre, le besoin se relie ainsi à la pulsion dont la visée n'est pas la réponse à un besoin physiologique mais à la satisfaction de la demande énigmatique de l'Autre, en cela la pulsion se distingue de l'instinct animal.

[Lire la suite...](#)

SÉMINAIRES DES MEMBRES

Groupe de travail intercités / Caen, Rennes



Stéphane Fourier

Du malaise dans la civilisation au ratage dans la structure

Le silence à partir de quoi chacun parle métaphoriquement est pour nous la structure elle-même qui introduit du sujet comme effet de cette structure, c'est-à-dire comme pur ratage. Ratage (notre traduction de Unbehagen) traduit bien ce que dit Freud au tout début du « *Malaise dans la culture* » où il conclue une réflexion sur les rapports entre valeurs et désirs par : « *Mais cela ne saurait être aussi simple, parce que la pensée et l'action des hommes ne s'accordent pas, et que les désirs qui les meuvent font entendre leurs nombreuses voix* » (traduction Dorian Astor).

Nous proposons encore cette année un travail en visioconférence. S'adresser à Stéphane Fourier au 06 74 60 59 96 (Caen) ou à Jean-Noël Flatrès au 06 99 44 65 16 (Rennes).

Association L'@psychanalyse 2023 / 2024 Montpellier

- Samedi 16 décembre de 9h à 12h30

Jacques Cabassut présentera son ouvrage

Footaises. Psychanalyse du ballon rond,

éditions L'Harmattan

- Le séminaire d'été se tiendra à Essaouira au Maroc les 23 et 24 août 2024 sur le thème de : "L'intranquillité". Les places étant limitées à 20, mieux vaut s'y inscrire largement à l'avance.

Plus d'infos sur apsychanalyse.org



Jean-Jacques Moscovitz, *Psychanalyse actuelle* / Paris

2ème mercredi 20.45 à L'ENS, 45 rue d'Ulm salle Beckett

A partir d'octobre 2023

Destin du manque, sexuel, parole pratique analytique

Michel Leverrier / Caen

Mercredi 8 décembre à 20h45 chez J.L. Faure :

Dans la lecture des chapitres 1 à 9 du Séminaire « La logique du fantasme » Lacan propose d'abord de partir de la logique pour appréhender ce qui va pouvoir

Faire fantasme : « *le prêt-à-porter le fantasme* » (comme le « *il y avait là le prêt à parler* » dit-il dans les Écrits p 840 « position de l'inconscient »)

Il nous mène de Descartes à Freud, du cogito à la découverte de l'inconscient, (« *là ou c'était, le « je » doit advenir* »), de l'aliénation par le signifiant à la division du sujet (cf Écrits p 939 et suivantes : et p 121 du séminaire je cite :

« Le fait de l'aliénation n'est pas que nous soyons repris, représentés dans l'autre, mais il est au contraire essentiellement fondé sur le rejet de l'Autre pour autant que l'Autre est venu à la place

De cette interrogation de l'être autour de quoi je fais tourner...la limite et le franchissement du cogito » (p121 leçon 11/1/66)

D'où la question du choix aliénant ou de l'impossible du choix

Nous pourrions discuter aussi à partir de l'aliénation et la dépendance



Claire Gillie / Paris



JEUDI 5 décembre 20H45

Groupe d'échanges cliniques CRIVA En ZOOM.

*Écrire à voixanalysecriva@gmail.com
pour recevoir les identifiants.*

Séminaire Claire GILLIE

Jeudi 21 décembre à 20h45

Espace analytique

« Quand l'interprétation se poète-hisse ».

En zoom. Inscription gillie.claire@gmail.com pour recevoir les identifiants

Séminaire École EPFCL le 7 décembre à 21h15 / PARIS

Nicole Bousseyrroux et Philippe Madet

SÉMINAIRE ÉCOLE 2023-2024

Organisé par le Conseil d'orientation (CO) et le Conseil de direction (CD) de
L'ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANIEN – France

D'un discours qui ne serait pas du semblant (1971)

Jeudi 7 décembre 2023 à 21h15

au 118 rue d'Assas, 75006 Paris

et par visioconférence*

Nicole Bousseyrroux et Philippe Madet

Commenteront la suite de la deuxième leçon datée du 20 janvier 1971 du séminaire de Lacan :

D'un discours qui ne serait pas du semblant

Soirée animée par Claire Christien-Prouet

*le lien Zoom sera diffusé la veille de l'évènement



ÉCOLE DE PSYCHANALYSE
DES FORUMS DU
CHAMP LACANIEN - FRANCE

EPFCL-France • 118, rue d'Assas • 75006 Paris
01 56 24 22 56

www.champlacanianfrance.net

Annick Galbiati et Jean-Pierre Basclet / Paris

Réel du corps et pratiques cliniques

Les réunions ont lieu au **Cercle Freudien**,
10 Passage Montbrun, Paris 14ème



*Ce groupe de réflexion et de partage d'expériences s'adresse aux praticiens (psychologues, médecins, soignants) qui, intéressé(e)s à mettre en place une écoute psychanalytique en milieu hospitalier ou en libéral, ont affaire à des patients qui déclarent ou sont atteints par des maladies ou problèmes somatiques. Qu'elles nous apparaissent comme « accidentelles » ou « nécessaires » *, ces atteintes du corps méritent qu'on les accueille d'une oreille autre que médicale, afin que chaque patient puisse s'approprier ce discours auquel ces maladies le convoquent.*

Une telle pratique requiert parfois une inventivité, des aménagements voire des « bricolages » que chaque participant doit pouvoir partager et discuter au sein d'un groupe d'écoute réciproque qui n'exclut pas l'élaboration théorique nécessaire pour éclairer des évènements et des phénomènes parfois déroutants qui interrogent les interactions qui existent entre le psychique et le somatique.

Annick GALBIATI Jean-Pierre BASCLET

* On doit cette expression à Pierre Benoit. Dans la préface au recueil de ses travaux, son ami Jean Perroy a cette formule ramassée : « Il est des maladies somatiques qui apparaissent comme l'expression nécessaire d'évènements inaccessibles. » Pierre Benoit : « Le saut du psychique au somatique » in « Le corps et la peine des hommes » Paris, l'Harmattan, 2004 id. p.17.

En principe le 1er du mois soit les : **2 décembre 2023**, 6 janvier 2024, 3 février 2024, 9 mars 2024, 6 avril 2024, 4 mai 2024, 1er juin 2024 de 10h30 à 12h30

Pour s'inscrire après entretien préalable, prendre contact avec :

Annick Galbiati : 01 43 35 37 66 ou Jean-Pierre Basclet : jpbascl@wanadoo.fr

Elizabeth Serin / Paris

Le Laboratoire du temps qui passe se poursuit le
jeudi 14 décembre à 20h30 sur la question des violences,

Hervé Mazurel et Elizabeth Serin, psychanalyste recevront

Françoise Davoine, psychanalyste et sociologue :

"la psychanalyse dans les conditions de la guerre"

et Christian Ingrao, historien :


**"Ceci n'est pas un meurtre. Histoire, anthropologie et psychanalyse
au chevet de la violence nazie"**

Infos et inscriptions : Elizabeth Serin : lizabird@gmail.com


Jeannette Abou Nasr Daccache / Liban

SPIAL Société de Psychothérapie Inspiration Psychanalytique Liban

SÉMINAIRE SAMEDI 27 JANVIER



SPIAL
SOCIÉTÉ DE PSYCHOTHÉRAPIE INSPIRATION PSYCHANALYTIQUE LIBAN
Séminaire le Samedi 27 Janvier 2023
Temps de 9 à 5
Quand les étudiants de spial apprennent à intervenir
Mot d'ouverture : Jeannette Abou Nasr Daccache



Abwehrmechanismen, le terme mécanisme est utilisé d'emblée par Freud. Il implique que les phénomènes psychiques présentent des agencements susceptibles d'une observation et d'une analyse scientifique. Mélanie Klein (3) s'intéresse aux défenses les plus archaïques. Edward Bibring (4) suivi par Daniel Lagache (5) oppose les mécanismes de dégagement (pas nécessairement inconscients) aux mécanismes de défense (inconscients par définition). Selon Laplanche et Pontalis (1), les mécanismes de défense constituent l'ensemble des opérations dont la finalité est de réduire, de supprimer toute modification susceptible de mettre en danger l'intégrité et la constance de l'individu biopsychologique. Ils prennent souvent une allure compulsive et opèrent au moins partiellement de façon inconsciente. Pour Anna Freud (2), l'activité de défense « devrait créer un état d'équilibre entre le monde intérieur et extérieur, entre les demandes intérieures et les demandes extérieures » et ne devrait pas aboutir à la formation de symptômes. Elle réaffirme que le symptôme évite le pire et que la formation de symptôme n'est qu'un compromis.

[Lire la suite...](#)

Patrick de Neuter / Bruxelles

2023/2024 Le corps dans nos cliniques

Responsables : **Stéphanie Colomb, Patrick De Neuter, Brigitte De Vriendt et Isabel Glorieux**

Nous inspirant des exposés des lundis de Bruxelles, nous aborderons la place du corps dans nos cliniques de l'enfant, de l'adolescent et de l'adulte. Cette année les interventions des lundis aborderont les thèmes suivants : le corps de l'analyste, le corps et le cadre ainsi que le corps séparé et unifié dans la clinique de l'enfant, le corps des ados en institution, le corps dans la psychose, le suicide ainsi que la question du sang des femmes de l'adolescence à la ménopause. Nous nous réunirons une fois par mois afin de poursuivre, dans un premier temps, le débat

concernant la conférence du lundi du mois précédent. Dans un second temps, nous échangerons à partir d'une vignette clinique en lien avec cette thématique, vignette proposée par l'un.e d'entre nous. Nos références seront outre les enseignements de Freud et de Lacan, les interventions d'A. Carvalho, P. De Neuter, E. Duchêne, C. Fronville, A. Lepage, D. Lestarquy, J. Schaeffer et C. Van der Vorst. Nous aborderons aussi ces mêmes questions lors d'une demi-journée avec A. Vanier LIEU : Alternativement à Etterbeek et à Forest

HORAIRE : le deuxième jeudi du mois de 20h30 à 22h15 à partir du 1^{er} octobre.

INSCRIPTION : Patrick De Neuter - patrick.deneuter@yahoo.fr

Brigitte De Vriendt - BrigitteDevriendt@icloud.com

Isabel Glorieux - iglorieux@msn.com

**PARTICIPATION AUX FRAIS : 80 euros (60€ pour les conférences du lundi et 20€ pour l'atelier)
40 euros pour les étudiant.e.s et les demandeur.euse.s d'emploi (30 € pour les conférences et 10 € pour l'atelier).
Gratuit pour les inscrits en ordre de cotisation à l'EaB.**

ATENEO DE MADRID

El divorcio y sus estragos el 13.12.2023



ATENEO DE MADRID
AGRUPACIONES ÁNGEL GARMA, AGUSTÍN ARGÜELLES Y SECCIÓN DE JURÍDICAS Y POLÍTICAS

El divorcio y sus estragos

Intervienen
José Antonio García Regueiro
Belén Rico García
Alfonso Gómez Prieto
Trinidad Simón Macías
Ángel de Frutos Salvador

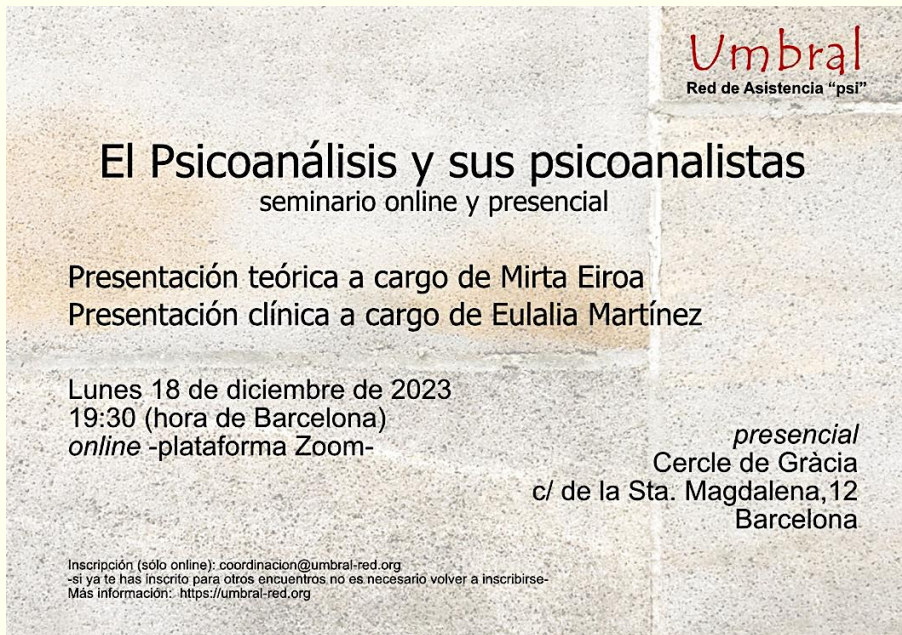
Presenta y modera
Ana Maestro

13.12.2023 19:30

Sala Ramón y Cajal. Calle Prado 21

Umbral / Barcelone

Seminario coordinado por **Graziella Baravalle** y **Laura Kait**



Umbral
Red de Asistencia "psi"

El Psicoanálisis y sus psicoanalistas

seminario online y presencial

Presentación teórica a cargo de **Mirta Eiroa**
Presentación clínica a cargo de **Eulalia Martínez**

Lunes 18 de diciembre de 2023
19:30 (hora de Barcelona)
online -plataforma Zoom-

presencial
Cercle de Gràcia
c/ de la Sta. Magdalena, 12
Barcelona

Inscripción (sólo online): coordinacion@umbral-red.org
-si ya te has inscrito para otros encuentros no es necesario volver a inscribirse-
Mas información: <https://umbral-red.org>

La psychanalyse et ses psychanalystes

Seminario El Psicoanálisis y
sus psicoanalistas

Lunes 18 de diciembre

19:30

(hora de Barcelona)

plataforma Zoom.

Presentación teórica a cargo

de **Mirta Eiroa**

Presentación clínica a cargo

de **Eulalia Martínez**

Barcelone

LA DIRECCION DE LA CURA

**Una lectura de viñetas clínicas basada
en "La dirección de la cura"**

A cargo de: François Desplechin

Miercoles 13 de diciembre

19:30 hs (hora de Madrid)

Modalidad online

info: discurso-psicoanalitico



**LA DIRECCIÓN
DE LA CURA**

SEMINARIO ONLINE

*Una lectura de viñetas clínicas
basada en "La dirección de la cura"*
A cargo de: **François Desplechin**
Miércoles 13 de diciembre de 2023
19:30 hs. (hora de Madrid)

Frecuencia mensual
Modalidad online
(Zoom)

Inscripción abierta y
gratuita a través de:
[info@discurso-
psicoanalitico.com](mailto:info@discurso-psicoanalitico.com)

+ info:
[discurso-
psicoanalitico.com](mailto:discurso-
psicoanalitico.com)

[discurso
psicoanalitico](https://discurso-psicoanalitico.com)

María José Muñoz y Joan Bauzá / Barcelone

SEMINARIO DE ACTUALIZACIÓN DEL PSICOANÁLISIS XII (Curso 2023-2024)

**ANGUSTIA Y DESEO
TOPOLOGÍA DEL SUJETO Y DEL OTRO**

El trabajo de este curso estará centrado en el Seminario X de La Angustia, en el que Lacan, en una continuación al de La Identificación, centrará su elaboración, además de en los textos freudianos, también en la de los filósofos Hegel (Fenomenología) y Kierkegaard (Existencialismo) y la interlocución entre ellos, sin abandonar por ello la crítica y revisión de la lógica clásica. Si bien en Hegel encontramos un abordaje del deseo, y de la necesidad de un descenramiento del sujeto en su camino hacia el reconocimiento del otro y el Saber Absoluto; y en Kierkegaard

y su crítica al hegelismo, conceptos como existencia, repetición, afectos, además de la disyunción excluyente entre “o lo uno o lo otro”, lo cierto es que ninguno de ellos aborda la dualidad y conflicto que comporta el deseo como deseo del Otro, en su doble lectura subjetiva y objetiva. Aún así Lacan va a apoyarse en ellos tomando, no ya la relación entre consciencias, sino partiendo de lo inconsciente y la diferenciación y dialéctica entre el sujeto, el otro/Otro y los objetos en juego...

Fecha de inicio: **Viernes, a las 20.00 h. 2023 / 15 de diciembre.** 2024, desde enero hasta junio (12 de enero, 9 de febrero, 8 de marzo, 12 de abril, 10 de mayo y 14 de junio)

Lugar: Comte d'Urgell, 256, Entlo. 1ª (Barcelona 08036)

Forma de contacto: Tel.: 93-3223933, y a través de la página web:


CENTRE FORMACIÓ I PREVENCIÓ
<https://www.cfpmatesme.org>

SEMINARIO
LA TRANSFERENCIA EN LAS ESTRUCTURAS Y TIPOS CLÍNICOS
Curso 2023 -2024
A cargo de: Marcelo Edwards
Miembro de la Fundación Europea para el Psicoanálisis

La transferencia implica un desplazamiento o proyección de uno o varios significantes al psicoanalista. Ello comporta una atribución de representaciones y afectos al otro que recibe la demanda generada por el síntoma. Esos significantes y representaciones imaginarias son efecto de la repetición inconsciente de los traumas edípicos que han constituido al sujeto.

A diferencia de otros abordajes, los psicoanalistas siempre la han tenido en cuenta para intervenir respecto de los analizantes, sobre todo para no incidir en el aspecto sugestivo que ella implica: el psicoanalista, en su acto, se destituye en tanto sujeto del saber. Muy por el contrario, da la palabra al analizante, para que él pueda desplegar su saber consciente e inconsciente.

Pero la transferencia también está presente en cualquier abordaje médico o psicoterapéutico. No tenerla en cuenta, puede conducir a intervenciones iatrogénicas.

Este seminario abordará las dimensiones simbólica, imaginaria y real de la transferencia, su relación con los afectos y con las diferentes modalidades de goce pulsional. Pero también tratará cómo opera en las diferentes estructuras y tipos clínicos, más allá de la singularidad de cada sujeto.

El seminario tendrá lugar los martes cada 15 días de 9:30 a 11:00hs. en el Centre de Formació i Prevenció de Mataró: C. Sant Antoni, 86, 4rt pis, porta 23 – 08301 Mataró / Informació: 686-346-019

Marcelo Edwards
Barcelone



**LA TRANSFERENCIA EN LAS ESTRUCTURAS
Y TIPOS CLINICOS**
Curso 2023 - 2024

Los martes cada 15 días de 9:30 a 11h
Prevenció de Mataró

Información: 686-346-019

María José Muñoz y Joan Bauzá / Barcelone

SEMINARIO DE CONCEPTOS LACANIANOS XXI
ESTRUCTURA LÓGICO-TOPOLÓGICA NODAL DEL SUJETO
(Curso 2023-2024)

LA ESTRUCTURA NODAL Y LA ORIENTABILIDAD DISCURSIVA

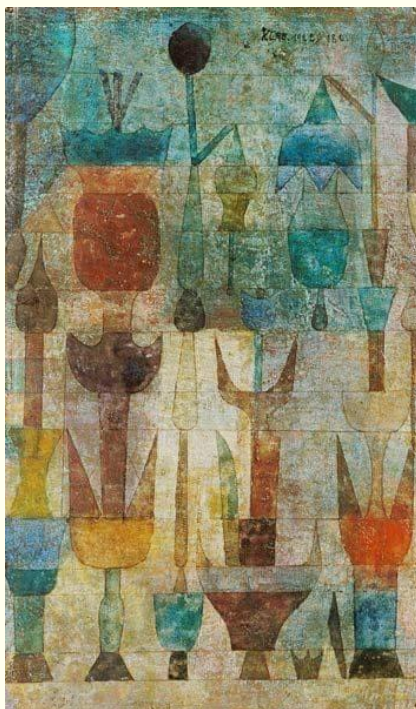
El curso pasado fuimos desplegando la condensación y complejidad que se desprendía del Seminario XXIV de Lacan L'insu que sait de l'une-bevue s'aile à mourre. Una de sus vertientes es aquella que enlaza lo inconsciente con lo consciente en las distintas formaciones que se derivan de ella. La mostración a través de la reversión de dos toros enlazados de las tres identificaciones freudianas: histérica, al amor al padre y al rasgo unario, dará paso a una nueva propuesta de identificación al síntoma al final de un análisis, mediante la cadena de tres toros, la reversión de uno de ellos, y una posibilidad de doble vuelta considerando también a lo Real. Por el camino se hizo necesario recurrir a las superficies en la búsqueda de sacar lo interior al exterior, es decir, la posibilidad de orientar aquello que hace nudo. En una operatividad entre superficies orientables y no orientables, sus agujeros, cortes, reversiones y cierres, Lacan trabaja la variedad de presentaciones de los objetos topológicos, así como su forma de acceso. Ya no se tratará sólo de lo borromeo como condición necesaria, sino que también habrá que considerar sus posibilidades de desanudamiento, las simetrías y asimetrías factibles en el recorrido...

Fecha de inicio: Viernes, 1 y 22 de diciembre a las 20.00 h.

Fechas siguientes: De octubre a junio: A partir de 2024: 19 de enero; 2 y 16 de febrero; 1 y 15 de marzo; 5 y 19 de abril; 3 y 24 de mayo; 2 de junio.

Lugar: Comte d'Urgell, 256, Entlo. 1ª (Barcelona 08036)

Forma de contacto: Tel.: 93-3223933, y a través de la página web: www.auladepsicoanalisis.com



SALON DE LECTURE

Françoise DOLTO Les voix de l'enfance Œuvres choisies



Les enfances, y compris la sienne, sont au cœur de l'œuvre si ample de Françoise Dolto. Née en 1908 dans une famille de la grande bourgeoisie parisienne, la petite « Vava » semble avoir un destin tout tracé. On la voudrait rangée, elle dérange. Personne pour répondre à ses questions pressantes. À huit ans, elle déclare : « Je serai médecin d'éducation. » Bientôt la violence de la guerre, les deuils, la mort de sa sœur aînée ravagent l'équilibre familial. Rejetée par sa mère, Françoise réussit néanmoins à imposer son choix et s'engage dans des études de médecine. En deuxième année, elle s'effondre, une psychanalyse scellera son destin. En 1939, elle soutient sa thèse, Psychanalyse et pédiatrie, seize cas minutieusement observés et accompagnés de dessins, qui contient déjà en germe son œuvre future. Pour elle, tout est langage, et ce depuis la vie prénatale. Jacques Lacan est impressionné par son aptitude à approcher la névrose et la psychose infantiles. Théorie et pratique, chez Françoise Dolto, vont de pair, l'une nourrissant l'autre : Le Cas Dominique en est la parfaite illustration. Elle ne cessera jamais de partager ses découvertes inaugurales avec son public favori : pédiatres, psychiatres, psychologues, parents et professionnels de l'éducation. Ses écrits répondent à une nécessité personnelle qui lui permet d'élaborer ses concepts fondamentaux, dont l'image inconsciente du corps sera le point d'orgue. Parallèlement, toujours poussée par un souci de prévention, elle accepte une émission de radio grand public. Son « parler vrai », le grain de sa voix, le charme unique de ses mots font merveille. Elle est ce médecin d'éducation qu'elle rêvait d'être. Elle a changé à jamais le regard que l'on portait sur l'enfance.

Collection Quarto, Gallimard

Colette SOLER

Un désirant nouveau ?

Ce livre n'est pas un écrit à proprement parler. Il recueille un cours et des conférences où je parle à un interlocuteur de ma fabrication, sans doute bien imaginaire. Un à qui je suppose un désir justement. Je l'imagine vouloir apprendre quelque chose de l'enseignement de Jacques Lacan, qui lui soit utile, qui lui serve à s'orienter dans cette question du désir si essentielle pour chacun et si centrale dans chaque psychanalyse. Il y apprendra qu'étrangement, dans le procédé inventé par Freud, le désir, il est à lire, bien loin de seulement s'offrir à être écouté comme l'autre chose qui hante tous les dits d'un sujet. À lire dans les tracés de la constance mouvante de ce qui s'écrit de la demande transférentielle — telle la pluie raturant les burinements d'un sol meuble.

Parution : 6 novembre 2023

Editions **Nouvelles** du Champ lacanien
Collection : Cliniques

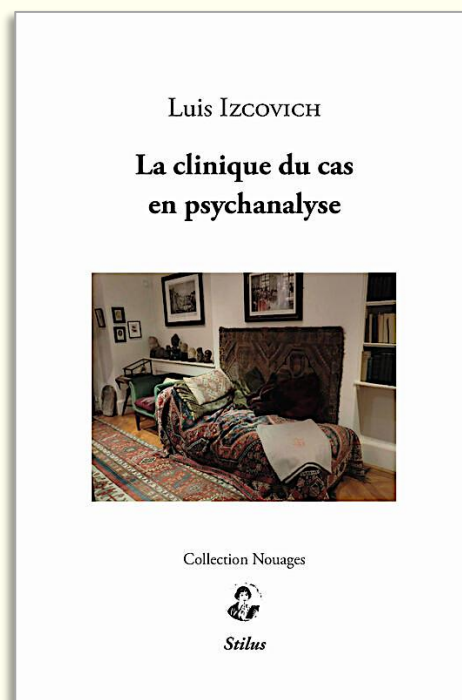


La clinique du cas en psychanalyse

Luis IZCOVICH

Freud a donné différents noms pour se référer à la transmission d'un cas dans la clinique analytique : histoire d'une névrose infantile, fragments d'un cas d'hystérie, voire un nom : le cas Schreber. En même temps il a essayé de cerner ce qu'un cas pouvait avoir de plus spécifique en lui donnant un nom : « l'homme aux rats, l'homme aux loups ». Parfois, le recours a été, un prénom : « Le cas du petit Hans ». Lacan a opéré une extrême réduction dans ce qui constitue l'essence d'un cas clinique. Faut-il opposer Freud et Lacan sur ce point ? Ce serait négliger que Freud, lui-même, n'a pas rendu compte de l'histoire d'un cas après 1919. Plus largement, comment procèdent les analystes aujourd'hui pour témoigner de ce qu'ils ont capté d'une psychanalyse ? Ce livre interroge les usages qu'on fait dans la psychanalyse pour démontrer des effets cliniques liés à l'interprétation analytique, et ce qui change pour celui qui se confronte à l'expérience. Il s'impose donc de suivre l'enseignement de Lacan dans la perspective que la structure clinique n'est pas le tout d'un cas. Dans ce sens, une nouvelle question se pose : quels sont les bénéfices épistémiques à tenter de prouver que la clinique analytique vise à ce qui a de plus réel chez un sujet ? Autrement dit, nous tenterons de montrer, à propos de la clinique du cas, comme l'avait Lacan, les vertus de l'exception.

Parution : 16 novembre 2023, Collection : Nouages

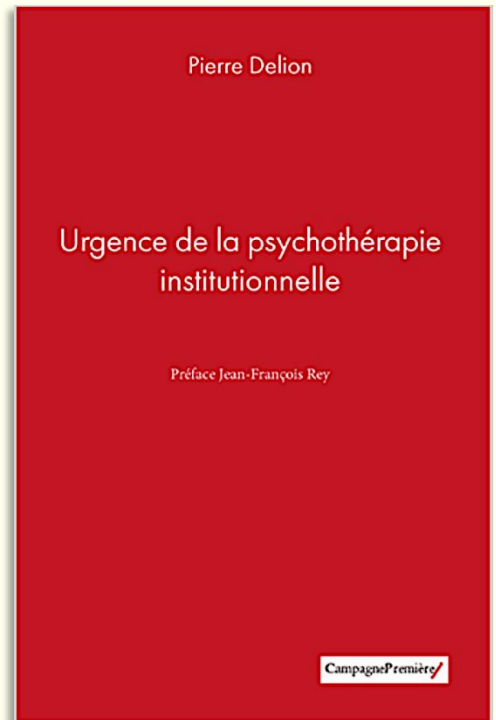


Pierre DELION

Urgence de la psychothérapie institutionnelle

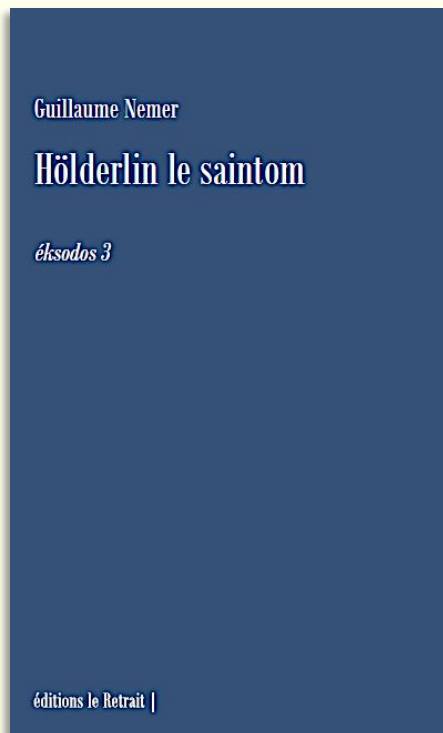
La psychiatrie traverse une période terrible à la fois pour les patients et leurs familles et pour les soignants qui les accueillent. Les moyens nécessaires pour ce faire sont dérisoires, les discours des politiques sont accablants de désinvolture et de cynisme, les dérives idéologiques prônant telle ou telle méthode miracle font florès, et la prescription de psychotropes visant à résoudre la souffrance psychique de nos contemporains est en augmentation constante, ainsi que le nombre des contentions et des portes fermées...

CampagnePremière



Guillaume NEMER

Hölderlin le saintom éksodos 3



HÖLDERLIN ÉTAIT-IL FOU ?

Question étrange.

Presque pauvre.

Ce qu'il convient d'établir, c'est la stratégie qu'il échafaude pour tenter d'extraire cette épine en lui qui jamais ne sommeille et qui l'isole au milieu des autres, au milieu du monde et du temps.

Qu'on se rassure, il ne s'agit pas de proposer une nouvelle lecture psychanalytique de Hölderlin. Mais comprendre bien plutôt le message que le poète livre à la psychanalyse.

Se montrer sensible à la parole, est-ce autre chose que laisser émerger le poème-interprète en chaque-Un quand la machinerie du langage se met en branle ? En cherchant sa formule et son rythme, le poème propose une interprétation du symptôme dont je dis qu'il se fait l'éclos d'une identification qui ne saurait se résoudre à l'identité. Il ne s'agit donc pas d'interpréter le poème, de l'extérieur, fort d'un prétendu savoir (ou pire, d'une sensibilité nouvelle) ; mais voir comment le poème interprète le symptôme – ici la forclusion – pour le renverser en saintom d'un nouveau *dire*.

Proposition clinique qui emprunte à la lettre de l'inconscient, comme au Joyce de Lacan. Mais qui repose en fait comme un sédiment naturel dans le lit de la psychanalyse depuis Freud qui avertit : « chaque homme recèle un poète », avant d'ajouter que « le dernier poète ne mourra qu'avec le dernier homme ».

125 X 215 – 241 pages – 19€ Frontispice de Geneviève Dindart ISBN : 9782492070235

En librairie à partir de début décembre ou dès maintenant dans votre boîte aux lettres en passant commande à : commandes@editions-le-retrait.fr

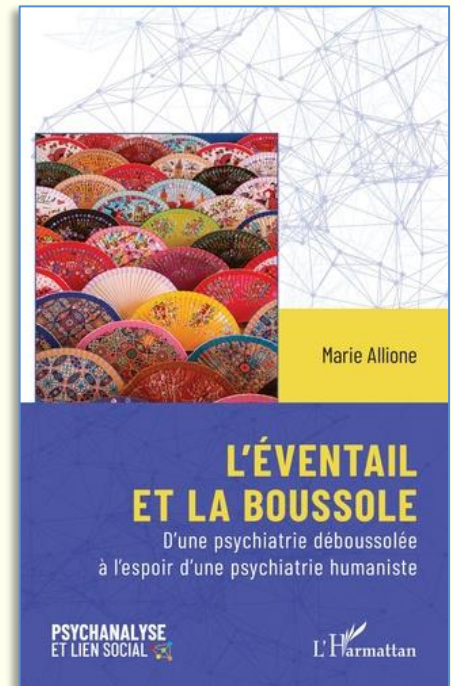
L'ÉVENTAIL ET LA BOUSSOLE

D'une psychiatrie déboussolée à l'espoir d'une psychiatrie humaniste

Marie ALLIONE

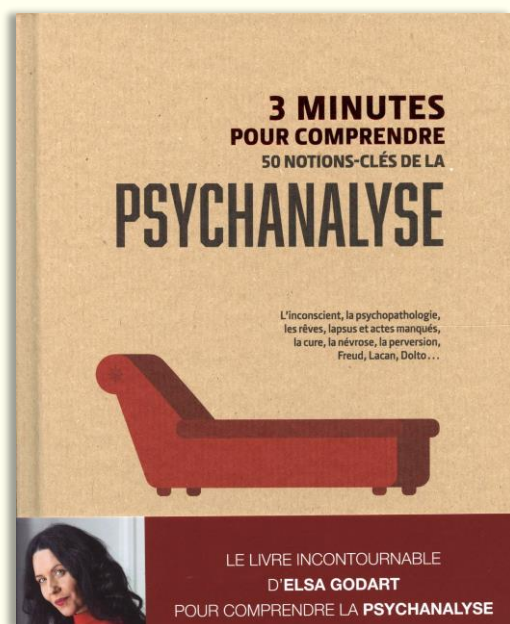
Devenir psychiatre n'est pas un parcours anodin : au-delà des sentiers de la connaissance, il engage toute la personne. L'auteure a entamé son itinéraire sur un terrain en pleine effervescence lors du développement de la sectorisation, dont le projet était une politique à la fois généreuse et ingénieuse. Les professionnels de la psychiatrie voulaient s'articuler à l'existant en lui apportant une spécificité : celle d'une psychiatrie reposant sur un trépied de neurobiologie, de sociologie et de psychologie, référée entre autres à la psychanalyse, ouverte à d'autres dimensions et qui en respecte les nuances et la complexité. Il semble que ce trépied soit en train de perdre une bonne part de son essence, mais ce n'est sans doute pas une fatalité. L'auteure souhaite témoigner ici de quelques idées qui pourront permettre de le ranimer, d'explorer et d'inventer sans répit de nouvelles pratiques du soin. Elle se met en scène et montre l'ancrage de sa pratique au plus profond de sa personne, jusque dans ses émois les plus intimes.

L'Harmattan, collection "Psychanalyse et lien social"



3 MINUTES POUR COMPRENDRE 50 NOTIONS-CLEFS DE LA PSYCHANALYSE

Elsa GODART



Que signifient l'inconscient, le surmoi ou encore le refoulement ? Comment fonctionne l'appareil psychique ? Quels sont les différents types de névrose ? Comment se déroule une cure ? Pourquoi la psychanalyse est-elle critiquée ?

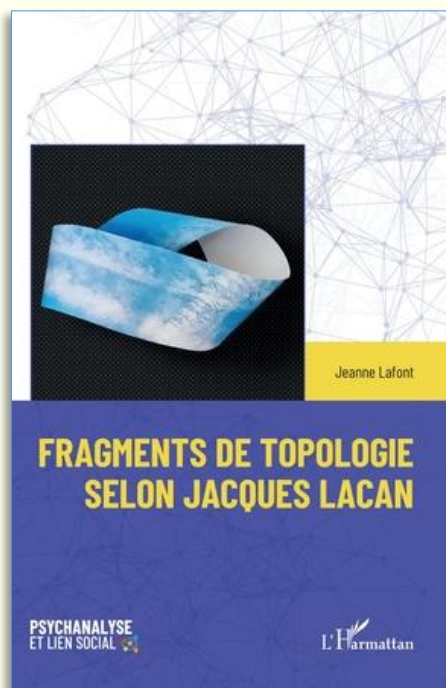
Cet ouvrage, au fil de 50 chapitres illustrés, retrace l'histoire et les courants de la psychanalyse, décrit son mode de fonctionnement et définit ses concepts-clés. L'auteure dépeint également les représentants emblématiques de cette discipline – Freud, Lacan, Jung, Dolto... –, mais aussi ses opposants, et fait la part belle aux femmes psychanalystes. Sont également traités des sujets d'actualité, tels que le dialogue de la psychanalyse avec la culture (cinéma, séries télévisées, littérature...) ou encore son rapprochement avec les neurosciences.

Ce texte précis et accessible, nourri de réflexion et de références, est destiné à ceux qui s'intéressent de près ou de loin à la psychanalyse, mais également à ceux qui s'en méfient, pour qu'ils puissent se jouer des préjugés et des clichés.

Le Courrier du Livre

FRAGMENT DE TOPOLOGIE SELON JACQUES LACAN

Jeanne LAFONT



Dans son enseignement Jacques Lacan s'est intéressé à la topologie, branche des mathématiques toute nouvelle à son époque. C'était l'époque de Supports-Surfaces, des éléments de mathématiques de l'équipe Bourbaki... et du structuralisme.

Mais ce ne sera pas le point de vue de ce livre qui reprend trois ouvrages que Jeanne Lafont a publiés entre les années 80 et 2010. Il s'agit toujours d'utiliser cette nouvelle manière de formaliser l'expérience de la psychanalyse en rattachant les objets topologiques au vocabulaire conceptuel de la théorie. L'auteur a tenté plusieurs moyens, soit par le recours à l'imaginaire et à la perception du réel de l'espace, soit à des fragments cliniques.

Il s'agit toujours, à travers ces élaborations d'élargir le savoir du psychanalyste aux métiers de la parole (travail social, enseignement, psychologie clinique, etc.) et par conséquent aux effets du transfert et de la jouissance. Etre assez précis dans la description de l'acte pour repérer le sien propre dans la cure et ailleurs.

*L'Harmattan, collection "Psychanalyse et lien social"
dirigée par Joseph Rouzel et Jacques Cabassut*

Jean Christophe CONTINI

Multiples de Pound

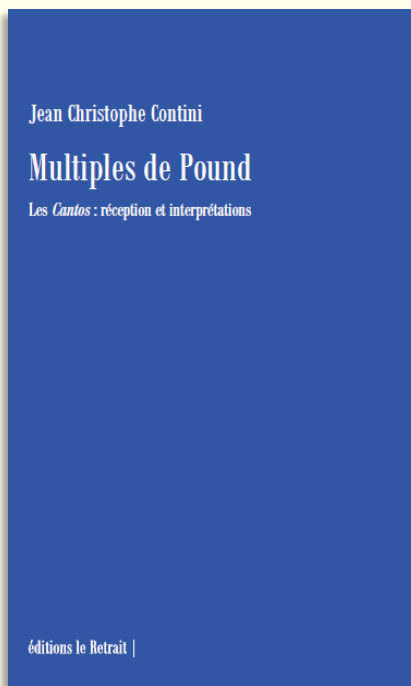
Les Cantos : réception et interprétations

Des *Cantos* d'Ezra Pound, ce poème épique monumental, Philippe Sollers disait qu'il est « un des symptômes historiques majeurs du "devenir-psychose" de l'idéologie dominante (impérialiste), déterminé par la force inversée et muette, en épaisseur, de son dehors ». Grand passeur en France du poète américain, Dominique de Roux n'hésitait quant à lui pas à le ranger avec L.-F. Céline au rayon des damnés et des impardonnables qui ont trouvé le ressort de dire l'insupportable de notre époque.

Jean Christophe Contini retrace ici l'itinéraire d'une réception littéraire où les identifications à l'homme comme à l'œuvre ne manquent pas.

125 X 215 – 123 pages – 14€

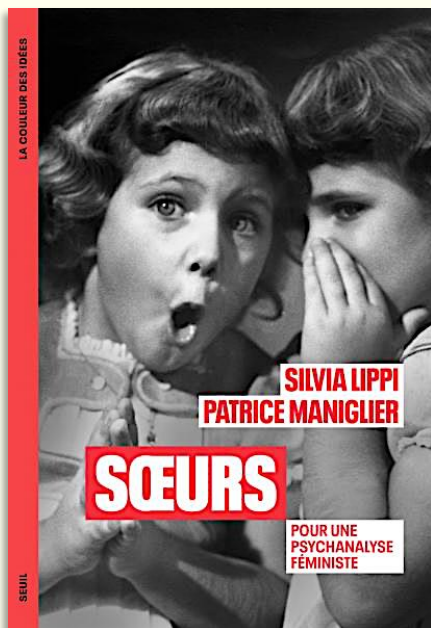
En librairie à partir de début décembre ou dès maintenant dans votre boîte aux lettres en passant commande à : commandes@editions-le-retrait.fr



SŒURS

Pour une psychanalyse féministe

Silvia LIPPI & Patrice MANIGLIER



Devenir féministe n'est pas seulement un choix rationnel. C'est une réponse vitale à des traumatismes si profonds qu'ils se perdent dans la nuit de nos histoires singulières, comme #MeToo. Le féminisme ne serait pas si puissant s'il n'avait une signification inconsciente. Pourtant la psychanalyse semblait n'en rien vouloir savoir. Ce livre rompt avec ce silence en introduisant le concept de sororité dans la clinique et la théorie psychanalytiques, en même temps qu'il plaide pour un féminisme qui ferait toute sa place à ses propres éléments pulsionnels, traumatiques, fous.

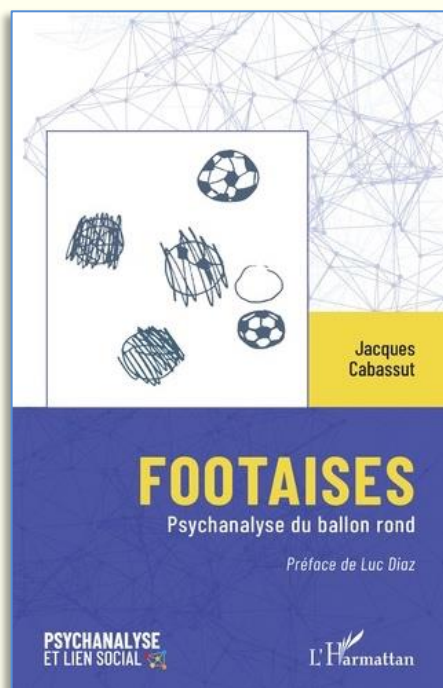
Il prend pour guide improbable dans cette entreprise une femme, lesbienne, schizophrène, criminelle : Valerie Solanas, qui imagine un monde à partir des seules relations entre femmes – un monde de sœurs. La sororité ne se limite pas aux relations entre des personnes déjà identifiées comme femmes, c'est un type de lien social dans lequel on communique directement à partir de nos traumatismes respectifs dans une forme fabriquée en commun, que ce livre appelle un « symptôme partagé ». En jetant les bases d'une psychanalyse sororale, qui permet de penser autrement l'articulation de l'intime et du politique, du psychique et du social, de l'inconscient et du collectif, ce livre fait un pas décisif dans la direction d'un renversement de l'orientation patriarcale et hétérocentrée de la psychanalyse, dans une langue claire, impertinente et rigoureuse. Il parlera à toutes celles et ceux qui aspirent à penser, sentir et vivre au-delà des imaginaires de la domi-

nation masculine.

Seuil

FOOTAISES

Jacques CABASSUT



Lecteur, si enfant tu as complété de nombreux albums « Panini », avant que de lire Freud à l'adolescence et Lacan plus tard, cet écrit est pour toi ! Ainsi y parlera-t-on pêle-mêle de la VAR (Assistance vidéo de l'arbitrage) et de l'arbitrage vidéo, de la main d'Henry ou de Maradona, du pied et de la tête de Zidane, de la jouissance de Videla, de Trump ou de Bolsonaro, de l'épopée des bleus en coupe(s) du monde... mais aussi de la mémoire freudienne, d'éthique et d'esthétique, du Père, de sublimation, du Politique comme du trauma génocidaire de la Shoah...

Sage comme une image de match de foot, sans honte ni culpabilité ?

Tyrannie des images ?

Écran narratif d'une tragédie passée ?

À toi lecteur de chausser les crampons, et tel un arbitre dominical, juger du praticable du terrain de jeu proposé, entre espace social et « Autre-scène » de l'inconscient.

L'Harmattan, collection "Psychanalyse et lien social"

INFORMATIONS



LIEU D'ACCUEIL ENFANTS-PARENTS À MONDEVILLE

LA CABANE VERTE EST UN
LIEU DE RENCONTRE,
D'ÉCOUTE ET DE LOISIRS
POUR LES ENFANTS
DE MOINS DE 6 ANS ET
LEURS PARENTS, ET POUR
LES FUTURS PARENTS.

rpe@mondeville.fr

FEP Fondation Européenne pour la Psychanalyse
fep-psychoanalysis.org

Congrès de la F.E.P.

20, 21 et 22 octobre 2023
Le 20 de 14H00 à 18H00 en visioconférence
Les 21 et 22 de 9H45 à 18H50 à Paris

Maison de la chimie
28-35 Dominique
75007 Paris

*"Le sexe n'est pas un tabou
dans la psychanalyse"*
Freud

La violence, le sexuel, l'interdit de l'inceste
Actualité des approches psychanalytiques
et psychopathologiques

L'enfance et l'adolescence : enjeux des violences sexuelles
Les libertés sexuelles contemporaines
L'inceste et l'interdit
Les abus sexuels

Parmi les intervenants :
Silvia Amigo
Osella Avolio
Assolvi Belli
Craziella Beravalle
Ahmed Bouhal
Corona Bulat-Monenti
Luigi Buzzato
Natalia Carreras
Jeannette Daccache
Dany-Robert Dufour
Marcelo Edwards
Norberto Ferrerira
Jean-Marie Fouze
Stéphane Fournier
Annick Galbiati
Hélène Godefroy
Patrick Guyomard
Laura Kolt
Lutz Izcovich
Marique Laurent
Horacio Manfredi
Florence Méry
Rosa Navarro
Guillaume Nemer
Daniel Olivier
Alejandro Pignato
Laura Pignati
Benoit Pansot
Alejandra Ruiz
Joseph Rouzet
Anabel Salafia
Silvia Szabyn
Marie-Jean Saurat
Daniel Sibony
Izabel Szpoczenkopf
José Eduardo Toppán
Corinne Tzyler
Jean-Jacques Tzyler
Laure Westphal

Inscription nécessaire places limitées
Inscription individuelle : 100 € (Fondateurs contre 100 € - Étudiants : 30 €
Statutement à faire au CESPIC Evénement Bien-Être 39000 Ponsacville
RSVP au 06 07 23 68 47 ou par mail congres@congresminute.com
Inscription en ligne : <https://congresminute.com>

<https://www.rousseau.com> | <https://www.congresminute.com> | <https://www.congresminute.com>

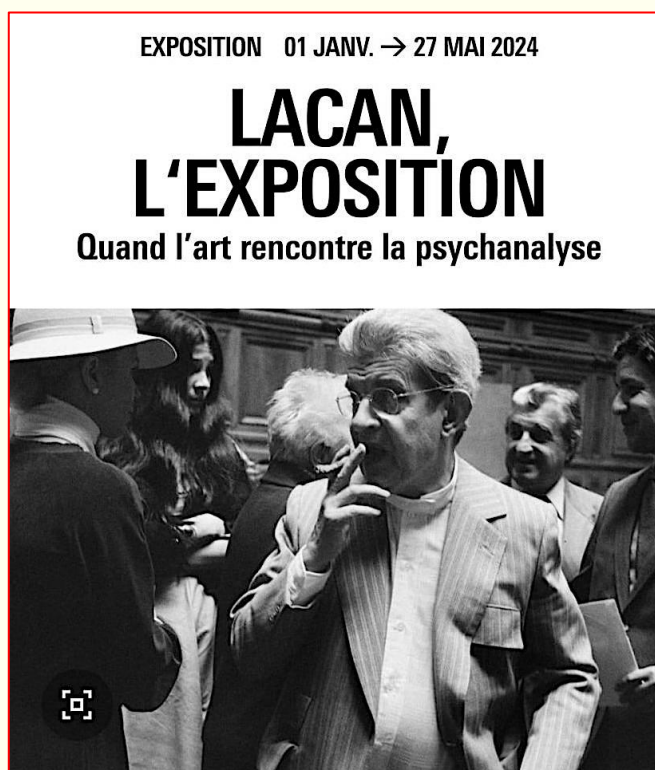
Si vous n'avez pas pu assister au **congrès F.E.P. 2023 à Paris** « Les violences, le sexuel, l'interdit de l'inceste », ou si vous souhaitez réécouter les conférences, Congrès Minute vous les propose à la vente sur son site : **CONGRES MINUTE** <https://congresminute.com/>

Pour plus de renseignements sur ces enregistrements, sa directrice Valérie GUIGNIE, peut répondre à vos questions au 06 07 23 68 47 ou par mail congres.minute@orange.fr

Exposition Lacan au Centre Pompidou Metz à partir du 1er janvier jusqu'au 27 mai 2024

Si des hommages et des expositions ont déjà considéré toutes ces figures intellectuelles, la pensée de Lacan reste à ce jour, sur le plan muséal, ignorée, alors que ce dernier entretient une relation très forte avec les œuvres d'art, jusqu'à acquérir le célèbre tableau de Gustave Courbet, l'Origine du Monde.

Quand l'artiste précède le psychanalyste



La figure de Jacques Lacan (1901-1981) est, avec celles de Roland Barthes, Michel Foucault, Jacques Derrida et Gilles Deleuze, essentielle pour comprendre notre modernité. Si des hommages et des expositions ont déjà considéré toutes ces figures intellectuelles, la pensée de Lacan reste à ce jour, sur le plan muséal, ignorée, alors que ce dernier entretient une relation très forte avec les œuvres d'art, jusqu'à acquérir le célèbre tableau de Gustave Courbet, L'Origine du monde.

Lacan n'a-t-il pas déclaré dans un texte consacré à l'œuvre de Marguerite Duras que « l'artiste toujours précède le psychanalyste et qu'il n'a donc pas à faire le psychologue là où l'artiste lui fraie la voie » ? Plus de 40 ans après la mort du psychanalyste, il est donc urgent d'envisager une exposition liée aux relations privilégiées de Jacques Lacan avec l'art, en mettant en résonance à la fois les œuvres qu'il a lui-même indexées, mais en mettant aussi en perspective les œuvres modernes et contemporaines pouvant faire écho aux grandes articulations conceptuelles et signifiantes de sa pensée.

Bien que se revendiquant dans la lignée de Sigmund Freud, Lacan ouvre un champ novateur et subversif qui s'inscrit au cœur de notre modernité et de notre actualité. On se débat aujourd'hui avec des problèmes de sexe, d'amour, d'identité, de genre, de pouvoir, de croyances ou d'incrédulité, autant de questions sur lesquelles Lacan a apporté non pas des remèdes mais des repères, surprenants parfois, mais délibérément précieux. Lacan est le penseur de fulgurants postulats qui, au travers de leurs accents provocateurs

et humoristiques, ne peuvent laisser indifférent : « Il n'y a pas de rapport sexuel », « La femme n'existe pas », « Les non-dupes errent », « Je dis toujours la vérité : pas toute, parce que toute la dire, on n'y arrive pas », « L'inconscient est structuré comme un langage ».

L'exposition est à voir et à comprendre comme une errance au travers des notions spécifiquement lacaniennes (le Miroir, la Langue, le Vide, le Trou, le Rien, l'Objet, le Regard, la Voix, le Nom-du-Père, etc.), ponctuée de références artistiques directes (Diego Vélasquez, Hans Holbein, Francisco de Zurbarán, Salvador Dalí, Marcel Duchamp) et indirectes (la rencontre de ces notions avec des œuvres d'art de notre temps). Les principales étapes de la vie de Lacan sont évoquées, ainsi que ses relations avec les surréalistes (Salvador Dalí, André Masson, Georges Bataille, Pablo Picasso, Dora Maar) et avec les figures intellectuelles qu'il a côtoyées (Alexandre Kojève, Maurice Merleau-Ponty, Roman Jakobson, Claude Lévi-Strauss, Martin Heidegger, et tant d'autres)

Lacan a fréquenté au plus près l'art et les artistes du XXe siècle, et n'a cessé de plonger dans l'art de tous les temps dans son enseignement. Il n'a pourtant pas tenu un discours sur l'Art, il a regardé les œuvres comme des puissances capables de donner à voir et de penser le monde. Comme la psychanalyse. Faire une exposition Lacan, ce n'est donc pas pour interpréter l'art par la psychanalyse. Il s'agirait plutôt d'interpréter la psychanalyse par l'art. Non seulement l'art, ça regarde la psychanalyse, mais l'art serait une voie royale de la psychanalyse

Avec une vitrine consacrée au travail de Jean-François Chabaud (Le nœud dit du fantasme), psychanalyste, membre de la FEP décédé en 2001 et de Henri Cartan, de l'Académie des Sciences.

<https://www.centrepompidou-metz.fr/.../lacan-lexposition>

**Pour toute information
Pour devenir Membre de la FEP
Écrire à :
gorana.bulatmanenti@free.fr
benoitponsot@orange.fr**

Site de la FEP /<https://fep-lapsychanalyse.org>
Page facebook de la FEP
Adresse de la FEP : fondationeuropsy@gmail.com

Merci d'adresser vos annonces avant le 25 du mois
à Aspasia Bali : baliaspasia@gmail.com